

un des esprits célestes, la Mère du Sauveur ; elle s'est choisi ce lieu pour son Sanctuaire ; et afin que vous ne preniez pas ce que je vous dis pour un songe, vous êtes guérie." A ces mots, la vision disparaît, et la malade se réveille pleine de santé.

Saint Georges, *contemporain des Apôtres*, gouvernait alors l'église du Puy. Informé du fait, il gravit le mont Anis, aperçoit une partie du plateau couverte de neige, quoiqu'on fût alors au 11 Juillet, époque des plus fortes chaleurs, et au milieu de cette neige un cerf qui, prenant sa course à son approche, trace par l'impression de ses pas l'enceinte d'une église. Le saint évêque entoure d'une haie d'épines l'enceinte marquée, et saint Marcial, qui évangélisait les contrées voisines, étant venu visiter à son tour le mont Anis, que la renommée signalait déjà à l'attention publique, désigne la place de l'autel, et laisse pour relique à la future église un soulier de la sainte Vierge, qu'il avait apporté de Rome.

Cependant, l'église demeura à l'état de projet jusqu'à l'épiscopat de saint Vosy (vers l'an 220). Alors une dame paralytique, du village de Ceyssac, s'étant fait porter sur la même pierre que la veuve de Velaune, et y ayant eu la même vision, entendu les mêmes paroles et obtenu une guérison semblable, s'empressa d'en prévenir saint Vosy. Celui-ci, après trois jours de jeûne et de prières, monte sur le rocher